FEDAGRIM : L'atelier détermine la plus-value des concessionnaires

Le manque de rentabilité des exploitations agricoles a déjà fait l'objet de nombreuses discussions et articles. Par contre, les revenus réalisés par les autres maillons de la chaîne sont nettement moins connus. Au courant du salon Agribex, l'organisateur Fedagrim a non seulement communiqué ouvertement les chiffres de vente générés par les machines agricoles, mais s'est également attardé sur la situation financière des concessionnaires.

De nombreuses données furent examinées, à savoir l'évolution des fonds propres, le nombre de salariés et le salaire horaire. Si l'atelier permet au concessionnaire de démontrer sa plus-value, le salaire horaire facturé pour les entretiens et réparations est inférieur à celui des secteurs industriels et souvent trop bas pour permettre une rentabilité.

L'affiliation à Fedagrim est ouverte aux concessionnaires depuis environ deux ans. La fédération a diversifié son offre de services à leur intention. Tant la fédération que les distributeurs nationaux souhaitent soutenir les concessionnaires. Fedagrim veut avant tout informer les entreprises de la situation économique du secteur. Comment peut-on d'ailleurs gérer une entreprise efficacement sans connaître sa situation financière ? La fédération établit des statistiques, permettant ainsi aux entreprises de comparer leur situation à la moyenne du secteur.

Fedagrim a analysé les résultats des comptes annuels déposés auprès de la Banque Nationale de Belgique. Le secteur est constitué en majorité de petites entreprises, même si un nombre croissant de ces entreprises est considéré comme grande entreprise sur la base des résultats comptables. Cinq pour cent du nombre total des entreprises sont des grandes entreprises ou des entreprises cotées en bourse. Delphine de Theux, coordinatrice Fedagrim : « N'oublions pas que certaines entreprises de notre secteur exercent également d'autres activités qui influencent leur résultats : l'entreprise de travaux agricoles, la location de machines, la vente de produits en relation avec les jardins tels que les meubles de jardin, etc. »

Lors des quatre dernières années, les revendeurs de matériel pour les installations de traite ont connu de meilleurs résultats comptables que les concessionnaires de tracteurs et les revendeurs de matériel pour les jardins, parcs et espaces verts. L'année dernière, tous les trois ont toutefois dû se contenter de moins : les résultats ont baissé de 17,3 pour cent pour les concessionnaires de machines agricoles, de 13,3 pour cent pour les centres de jardinage et de 33,4 pour cent pour les revendeurs de machines à traire. « Les baisses importantes ne s'expliquent pas uniquement par la baisse des ventes. Les marges diminuent, entre autres suite aux ventes en ligne, » selon Delphine de Theux.

La valeur ajoutée du concessionnaire se situe de plus en plus dans l'atelier, l'endroit où le client peut faire effectuer ses entretiens et réparations. « La complexité grandissante des machines permet de moins en moins d'interventions de l'agriculteur, » explique Delphine de Theux. Si l'atelier ne cesse de gagner en importance pour les concessionnaires, le salaire horaire facturé aux clients pour leurs techniciens ne leur garantit pas une rentabilité suffisante. Fedagrim fait état de montants entre 43 et 45 euros par heure, tandis que des tarifs dépassant 60 euros sont usuels dans les pays

limitrophes. Les tarifs appliqués par les secteurs industriels pour les techniciens sont également bien plus élevés. La forte concurrence au sein du secteur empêche l'augmentation des tarifs horaires.

Les petites entreprises du secteur occupent en moyenne 5 salariés : quatre ouvriers et un employé. Si le degré d'occupation est plutôt stable dans le secteur de la mécanisation, il n'en reste pas moins difficile de trouver du personnel qualifié. En ce qui concerne les liquidités, Fedagrim constate que les revendeurs d'installations de traite disposent d'une meilleure capacité de remboursement des dettes à court terme, les liquidités des revendeurs agricoles et horticoles ayant connu une légère récession au cours des quatre dernières années.

Source : VILT en Fedagrim